

Musée scolaire [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSÉE SCOLAIRE

(Suite.)

II

Les musées scolaires à l'Exposition de Zurich.

En visitant l'Exposition de Zurich, nous pensions y trouver des collections d'objets pour les leçons de choses, des musées scolaires. Nous-même, nous n'avions pas osé envoyer le nôtre parce que nous croyions qu'il aurait été de beaucoup surpassé. Eh bien! il aurait été l'*unique musée scolaire* figurant dans le groupe XXX. Nous ne parlons pas ici des compendiums métriques, soit *nécessaires*, — peu importe la dénomination — exposés par divers cantons, entre autres ceux de Vaud et de Neuchâtel. La lithographie artistique de Gaspard Knüsli, à Zurich, a présenté le *Bilderbuch* (livre d'images), de Staub (4 volumes). Bon nombre de nos maîtres d'écoles le connaissent. Je n'aurai pas à en parler.

Un professeur de Vevey, M. Liausun, a exposé une collection de solides en carton destinés à présenter aux élèves des modèles de corps géométriques et à leur faire saisir immédiatement ce que des définitions seules ne suffisent pas à décrire. Le même professeur a aussi exposé une collection de cartes stéréoscopiques, faites à la main et destinées à faire voir en relief soit certaines parties fictives ou cachées d'un corps géométrique, soit certain point géométrique. Cet appareil peut être employé avec avantage aussi pour montrer la marche des rayons dans telle ou telle expérience de physique, ou bien encore pour faire comprendre aux commençants ce que représente une épure de géométrie descriptive.

Le catalogue officiel du groupe XXX place en outre sous la rubrique *Anschauungsunterricht* (Leçons de choses), deux méthodes de lecture, dont l'une de M. Lafranchi, secrétaire à Belinzona, se compose de 12 tableaux, pour l'enseignement simultané de la lecture et de l'écriture. Cette méthode, nouvelle pour le Tessin, ne l'est plus en France et en Belgique. Un instituteur thurgovien, M. Widmer, à Gachuang, près Frauenfeld, a fait figurer une méthode de lecture analytico-synthétique *Normalwörtermethode*. On aurait pu y exposer aussi, avec raison la *méthode analytico-synthétique* de lecture, par un ami de l'enfance, envoyée par Imer et Payoz, et que nous avons trouvée perdue dans le compartiment destiné aux plans d'écoles.

C'est tout ce que nous avons vu dans cette partie.

Par contre nous avons été amplement dédommagé dans les

autres groupes du Palais de l'Industrie et de la Halle aux machines, où les exposants ou leurs représentants nous ont permis de puiser à pleines mains des matières premières et des matières en confection. Cette visite nous a prouvé que, sans aller les chercher à l'étranger, nous pouvons trouver près de nous tous les objets qu'il serait utile de renfermer dans un musée scolaire.

Comme plusieurs industriels nous l'ont assuré, ce sera avec plaisir qu'ils répondront aux demandes qui leur seraient adressées.

Voici ce que nous proposons à nos lecteurs. C'est que les membres du corps enseignant qui désireraient profiter d'une si belle occasion, s'adressent à nous en nous indiquant les matières premières qu'ils désirent dans la classe du vêtement, — dans celle de l'habitation, *a)* pierres et métaux ; *b)* bois, céramique, verre ; *c)* éclairage et chauffage. De notre côté nous serons heureux de servir d'intermédiaire entre le demandeur et le fabricant. Ils n'auront à leur charge que de minimes frais de ports.

(*A suivre.*)

G. instituteur.



PETIT TRAITÉ DE LOGIQUE

CRITIQUE

(*Suite et fin.*)

Nous n'avons pas à nous occuper de l'imagination, car les images sensibles composées par cette faculté ne sont pas censées correspondre à la réalité; elles ne sont ni vraies, ni fausses.

66 Bien que les sensations ne soient pas toujours complètement vraies quand on les rapporte à leur objet proprement dit, elles n'en sont pas moins nécessairement conformes à leur cause immédiate et totale. Cette conformité doit exister en vertu même du principe de causalité d'après lequel il n'y a pas d'effet sans une cause proportionnée. Tout ce que la sensation exprime existe toujours dans la cause immédiate qui l'a produite; en ce sens les sensations ne sauraient en aucun cas être fausses. L'erreur provient donc de ce que l'objet des sensations ne s'identifie pas toujours avec leur cause immédiate et totale. On peut dire que le *contenu* de la sensation est toujours vrai, puisqu'il a toujours une cause, une réalité qui y correspond parfaitement; l'erreur consiste dans le fait de rapporter la sensation à tel objet plutôt qu'à tel autre, alors que cette relation n'est pas conforme à la réalité.

67. La remarque qui précède est de la plus haute importance pour résoudre la question de la vérité des connaissances intellectuelles. Nous commençons par les idées qui sont indépendantes de tout jugement, de toute affirmation ou négation; d'accord avec les anciens, nous estimons qu'elles ne peuvent contenir aucune erreur, aucune fausseté.